

## Ouessant : trois moulins noirs

Yvonne Jean-Haffen - Vers 1934 – Gouache sur papier – Dim. 31 x 47 cm

Inv. D29.447

L'année 1925 est déterminante dans la carrière de l'artiste Yvonne Jean-Haffen (1895-1993) puisqu'elle rencontre, cette année-là, le peintre, décorateur et illustrateur Mathurin Méheut (1882-1958).

*« Dans l'école que dirigeait mon mari se trouvait un surveillant qui habitait en face de chez nous rue Falguière, et dans cette maison se trouvait un peintre avec qui il entretenait des relations de bon voisinage, souvent il nous parlait de lui, disant : c'est un animalier, il s'appelle Mathurin Méheut, je vous l'amènerai, il faut qu'il voit la peinture de Madame Jean »* ; ainsi Yvonne Jean-Haffen se remémore-t-elle les circonstances de cette rencontre. Yvonne Jean-Haffen et son époux Édouard Jean habitent alors un appartement dans le quartier de Montparnasse. Conscient du talent de sa jeune épouse, Édouard Jean l'encourage à suivre les cours d'un artiste académique, Auguste Leroux, chez qui elle pratique l'art du portrait et des natures mortes.

Quelque temps après la proposition du surveillant, Édouard Jean invite Mathurin Méheut à prendre un café dans l'appartement du jeune couple, rue Falguière. *« C'est alors que quelque chose changea pour moi, confie Yvonne Jean-Haffen. « Ayant examiné mes pauvres essais, il me dit qu'il y voyait des dons certains, mais que je me fourvoyais dans les petites natures mortes et les portraits insignifiants que mon professeur me faisait faire, qu'il me fallait ouvrir les fenêtres et m'installer en plein air devant la nature pour faire de la peinture vivante »*. Yvonne Jean-Haffen abandonne alors les préceptes de son vieux professeur, Auguste Leroux, pour suivre passionnément ceux de Mathurin Méheut.

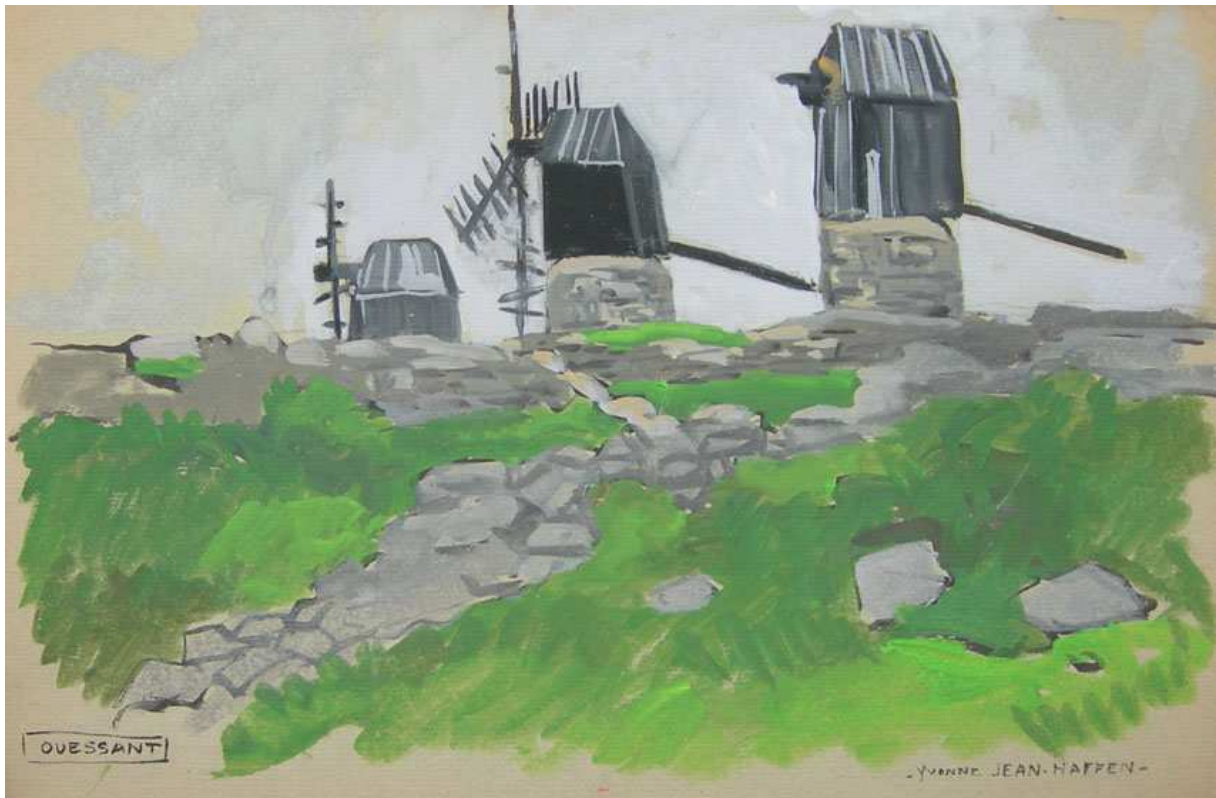
A partir de cette époque, Yvonne Jean-Haffen travaille en extérieur et prend l'habitude d'amasser un grand nombre de croquis et d'études à la gouache qu'elle utilise ensuite pour composer en atelier des œuvres plus élaborées. Régulièrement, elle accompagne Mathurin Méheut dans ses pérégrinations qui les amènent souvent en Bretagne. Au printemps 1934, les deux artistes sont à Ouessant. A l'époque, Mathurin Méheut prépare l'illustration du roman d'André Savignon, *Les filles de la pluie*, prix Goncourt de 1912, réédité par les Editions La Mornay en 1934 et enrichi d'illustrations de Mathurin Méheut. *Les filles de la pluie* réunit une succession de récits décrivant la vie à Ouessant au début du 20<sup>ème</sup> siècle. Pour en faire l'illustration, Mathurin Méheut se rend à Ouessant, accompagné de sa collaboratrice, Yvonne Jean-Haffen. L'artiste dinannaise décrit leur séjour ouessantain en ces termes : *« Le petit hôtel de Lampaul nous accueillit dans son total inconfort et sa copieuse cuisine (mouton et homard à tous les repas) mais nous parcourions l'île, grisés de vent, de landes sauvages, de roches déchiquetées, d'âpres parfums. Il n'y avait ni auto ni touriste, c'était merveilleux »*.

A Ouessant, les deux artistes travaillent côte à côte, sur le motif. Ils s'intéressent particulièrement à trois moulins noirs juchés sur une butte de l'île. Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, Ouessant comptait une centaine de petits moulins de ce type, capables de moudre l'orge nécessaire à l'alimentation des quelques 2 800 habitants de l'époque.

Yvonne Jean-Haffen représente les trois moulins à la gouache, technique qui lui permet de mettre rapidement en couleur un dessin tracé d'un seul jet, composé autour des diagonales formés par les moulins et les petits murs de pierre. Tandis qu'elle s'affaire à son étude, Mathurin Méheut se place quelques pas derrière elle et la représente au travail emmitouflée dans son manteau, dans un dessin rehaussé à la gouache.

Plusieurs œuvres à la gouache ou au crayon gras de Mathurin Méheut représentant sa collaboratrice à la tâche témoignent des séances de travail qu'ils partagent. Pour chacune de ces

esquisses, il est aisé d'identifier le sujet traité par Yvonne Jean-Haffen. La juxtaposition de ces paires d'œuvres crée de véritables mises en abyme, visibles tout l'été au Musée Yvonne Jean-Haffen.



Yvonne Jean-Haffen, Ouessant : trois moulins noirs, D29.447 / © Service Culture et Musées – Pôle Musées et Collections



Mathurin Méheut, Ouessant, LM.144B / © Service Culture et Musées – Pôle Musées et Collections